

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Letiec-Claude Ngoma : " Notre centre de formation répond aux standards internationaux "



Photo: DR

Letiec-Claude Ngoma, président du Centre de formation Makaye Ma Ngome de Lambaréné.

Entretien réalisé par Willy NDONG
Libreville/Gabon

• L'union : M. le président, le Centre de formation Makaye Ma Ngome de Lambaréné a été inauguré samedi dernier. D'où vous est venue l'idée de ce projet ?

Letiec-Claude Ngoma : Tout d'abord, il faut rappeler que le président fondateur du Centre de formation Makaye Ma Ngome, Georges Ngoma Baranow, est un passionné de football. C'est ainsi qu'il a créé en 2004 le Stade Migovéen pour apporter sa contribution au développement du football gabonais. Et surtout du fait qu'il rencontrait des difficultés à trouver des talents. Le projet du Centre a germé dans sa tête il y a cinq ans. Durant tout ce temps, nous avons travaillé dans le secret. Et aujourd'hui, nous sommes fiers de la matérialisation de ce projet qui fait honneur à notre pays.

On a parlé d'un Partenariat public privé (PPP). À quel niveau intervient l'État ?

- L'État a mis à notre disposition les techniciens du ministère des Sports afin que tous les aspects techniques soient respectés. Partant de la mise aux normes des infrastructures, le respect du

cahier de charges du Centre et le respect des critères inscrits dans la politique nationale du sport. Il faut rajouter que sur le plan social, la vision du président Ali Bongo Ondimba consiste à privilégier la valorisation du capital humain à travers des formations spécialisées de haut niveau dans tous les secteurs. C'est ainsi que le ministre des Sports a fait le déplacement pour inaugurer ce Centre.

Qu'en est-il de la structure ?

- Notre centre comprend un stade de compétition d'une capacité de 1 619 places. Des dortoirs d'une capacité d'accueil de 16 chambres climatisées (4 joueurs par chambre), un réfectoire, une salle d'études, une salle polyvalente pour les séances vidéos. Et enfin un matériel de formation aux normes Fifa.

Comment se font les recrutements et comment sont-ils encadrés ?

- C'est toute une organisation qui est mise en place. Les différents recrutements se feront par province via des journées de détection. Et ce, afin de donner une chance à

un plus grand nombre de nos jeunes compatriotes. Au niveau scolaire, nos pensionnaires seront encadrés par M. Janvier Nguema Mboumba qui a un complexe scolaire au niveau de Lambaréné. À cet effet, nous avons établi avec sa structure un programme pointu au niveau des modules scolaires. Notre Centre de formation répond aux standards internationaux. Avec pour objectif d'envoyer en

Europe nos meilleurs joueurs.

Pouvons-nous avoir une idée du coût de l'investissement ?

- L'aboutissement de ce projet a forcément un coût. Maintenant financièrement je ne saurais vous donner le montant précis de l'investissement. En regardant la structure, vous pouvez vous faire une idée des fonds injectés.

Le mot de fin

- C'est un honneur pour nous de voir l'aboutissement de ce projet d'envergure. Occasion pour moi ici, en ma qualité de président dudit Centre, de remercier les plus hautes autorités de notre pays, nos sponsors : Maurel & Prom et Sanivit qui accompagnent la structure afin qu'elle ne manque de rien.



AMBASSADE DU BRÉSIL AU GABON

Navire Patrouilleur Océanique brésilien "Amazonas"

En sa première visite au Gabon, le Navire de Patrouille Océanique "AMAZONAS" a participé, du 11 mars au 17 mars 2022, à l'Opération OBANGAME EXPRESS 2022.

L'exercice conjoint "OBANGAME EXPRESS 2022" a pour but de former et de coopérer avec les Marines des pays africains de la côte occidentale et centrale, pour faire face à l'insécurité maritime dans la région du Golfe de Guinée, à travers des exercices de simulation de combat contre la pêche illégale, la pollution maritime, la piraterie, le terrorisme maritime et l'assistance aux navires en détresse.



La présence du Navire de Patrouille Océanique "AMAZONAS" à Libreville est un symbole vivant des relations entre le Brésil et le Gabon, et renforce les liens qui unissent les deux pays.